

Bulletin Anthroposophique

NOVEMBRE 1990

S O M M A I R E

Page

Essai sur les Vertus des Mois Z- Patience devient Discernement (Manfred Krüger)	2
Information sur le Séminaire de travail sur l'argent des 15 et 16 décembre 1990 (Jean Cousquer)	3
Les rapports entre pensée et argent (Daniel Vialleville)	3
Semaine de langue française au Goetheanum 9-15.7.90 (Michèle Lemonde)	4
La Journée de Caen (Catherine Cauvet)	13
Une Branche peut-elle se mettre en vacances ? (Yann Le Coguic)	14
Porter la Terre, ensemble ! (Philippe Derrez)	15
L'Eurythmie en Roumanie (Marie-Claire Couty)	17
Christian Høgsberg est mort !	17
Un cri dans le désert (Christian Høgsberg)	17
Feu ardent - Feuerglut (Christian Høgsberg)	19
Revue Triades	20
Nouvelles parutions (EAR, Centre Triades, Premier Prix de Poésie)	21
Informations	24
Encart : Programme et fiche d'inscription pour le 2e Congrès sur la Terre les 1er, 2 et 3 mars 1991	

Bulletin destiné aux membres de la Société anthroposophique en France,
68 rue de Caumartin, 75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 12 S
Paris. Secrétariat et bibliothèque ouverts aux membres et au public :

- secrétariat du lundi au vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h et à 17 h
- bibliothèque : mardi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h,
mercredi, jeudi, vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h,
samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h.

Chaque auteur assume, en accord avec le Comité directeur de la Société,
la responsabilité de sa contribution au Bulletin. Les informations
(dactylographiées) à paraître dans le Bulletin XII-90 devront parvenir
avant le 5.XI . à G. Gombert, 23 bis Grande-Rue, 60580 Coye-la-Forêt.

PATIENCE DEVIENT DISCERNEMENT

71

(Essai sur les Vertus des Mois, 8 - novembre)

La volonté se dirigeant vers la connaissance se déploie tout d'abord dans des représentations transmises par le passé. On s'attendrait en vain à des représentations nouvelles : celles-ci doivent être formées avec vigueur et sous des apparences multiples par le Je. Mais des représentations ne transmettent jamais le discernement.

Le discernement pénètre davantage les profondeurs : il montre la relation entre les représentations. Et cela demande de la patience.

Patience veut dire : savoir attendre. Dans une réponse précipitée, la volonté visant la connaissance donne un coup dans le vide. On n'obtient pas le discernement par la force.

Dans la patience, le Je se met en retrait : l'être qui est l'objet de la connaissance peut alors s'exprimer. Mais le Je ne saura comprendre le langage de cet être que si, auparavant, il s'est exercé avec vigueur et ne s'évanouit pas en se retirant. La patience nous apprend le renoncement sous forme d'attention accrue. La patience devient discernement.

Manfred Krüger (Traduction **Gudula** Gombert)

In "Meditation. Erkenntnis als Kunst" (Méditation. La connaissance, un art), Stuttgart, 2e éd. 1988, p.48 sv.

INFORMATION SUR LE SEMINAIRE DE TRAVAIL SUR L'ARGENT

des 15 et 16 décembre 1990

Un programme avec trois fiches d'inscription a été envoyé début octobre aux Branches, groupes en voie de formation de Branches ainsi qu'aux différentes institutions d'inspiration **anthroposophique** en France. Ce séminaire se déroulera à Dornach.

Nous rappelons que le Comité directeur en France invite, par la voie des Branches, et des différents organismes de la vie **anthroposophique** en France, les membres qui veulent être actifs par rapport à l'argent. Tout membre concerné qui ne trouverait pas la voie des Branches et des institutions pour s'inscrire à ce Séminaire peut adresser sa demande de participation directement au Siège de la Société **anthroposophique** en France, avant le 20 novembre 1990.

Pour le Comité directeur : Jean **Cousquer**

LES RAPPORTS ENTRE PENSEE ET ARGENT

Rudolf Steiner indique dans *Fondements de l'organisme social* que le pôle tête de l'Homme peut être mis en relation avec le pôle économique du corps social (analogie d'image à image).

L'argent est produit à partir du pôle économique. Par contre, le domaine de l'Etat, celui du juridique ainsi que le monde culturel en reçoivent.

L'argent, lorsqu'il a été conçu dans l'histoire, dans l'évolution, servait à régler les échanges de marchandises, ou de services. Aujourd'hui encore, même si le système est plus évolué (chèques, Carte bleue), c'est un aspect du rôle de l'argent.

La forme de pensée qui fait pendant à cette utilisation immédiate de l'argent n'est-elle pas celle que l'on pourrait appeler binaire, ou de cause à effet direct ? C'est la forme de pensée la plus simple, celle qui aujourd'hui se détache de l'Homme et est confiée aux machines (ordinateurs). Cette forme de pensée est nettement "spatiale".

Une deuxième forme de pensée est celle qui vit dans le temps, qui se déroule dans la durée. Elle saisit les rapports, les relations de l'organisme du temps. Ne peut-on la mettre en rapport avec l'utilisation de l'argent sous forme d'emprunt ou amortissement, qui retentit sur ce qui se vit dans la durée ?

Enfin, la pensée pure, qui se détache du support du cerveau, ne peut-elle être mise en relation avec l'argent de don, dans toute sa pureté et avec les forces morales qui le sous-tendent ?

Il m'a semblé bon de mettre une fois en rapport cette énergie sans cesse en mouvement qu'est l'argent dans le corps social (sauf bas de laine !), avec les formes de pensée que développe l'Homme.

La création d'un organisme comme la SOFINEF apparaît alors comme la genèse du système nerveux du corps social "Anthroposophie".

Daniel Vialleville

SEMAINE DE LANGUE FRANÇAISE AU GOETHEANUM 9-15.7.1990

Encadrée par la représentation des deux premiers "Drames-Mystères", la semaine de langue française a réuni une cinquantaine de personnes autour du thème : "Développement intérieur et Destinée".

Les "Drames-Mystères", "quintessence de l'oeuvre de Rudolf Steiner sous une forme artistique", rappelait Attila Varnai, dans ses paroles de bienvenue, portent les forces de compréhension du chemin de connaissance. Chacune des cinq conférences de la semaine en a éclairé une facette particulière, convergeant vers l'injonction, qui a résonné en échos saisissants, dans la grande salle du Goetheanum :

0 Mensch, erkenne dich !

0 Homme, connais-toi !

Connaissance de soi difficile, mais qui demeure la condition, pour percer le voile, passer le seuil, franchir l'abîme...

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, exigence qui correspond à notre temps.

Rudolf Steiner a appelé "la Porte de l'Initiation", écrit en 1910, "un Mystère rosicrucien". Or, en 1911, il précise : "Les hommes prennent si peu la décision de regarder au fond de leur âme pour chercher toujours plus l'individualité qui se développe, et d'accepter la situation inconfortable que la vérité ne leur est pas présentée toute faite sur un tableau, mais qu'il faut la conquérir par une lutte et une recherche acharnées ; aucune autre exigence que celle-ci ne peut être demandée au nom de celui qui est désigné sous le nom de Christian Rosecroix... et ces exigences sont en accord avec l'époque actuelle, et avec ce qu'elle demande et ressent..." ("L'Homme terrestre et l'Homme cosmique", 9e conf., 20.6.1912).

La possibilité de se lier ainsi plusieurs jours à un thème permet au temps d'être saisi dans sa réalité vivante : il devient enveloppe, dans laquelle la substance qui se crée durant les conférences, entretiens et représentations peut s'élaborer dans un processus... et cet aspect du temps peut devenir, dans ce lieu du Goetheanum, qualité essentielle.

La restitution des différents aspects des conférences demeure une tâche difficile, du fait qu'une partie, difficilement transmissible, appartient à l'échange, au "bouche à oreille", à la vie du mot lui-même. Et c'est justement en s'appuyant sur la "vie" du mot que Attila Varnai a introduit sa conférence : "L'homme et les esprits élémentaires" avec un poème de Victor Hugo . "le Mot" : Tout peut sortir d'un mot... : "me voilà !... je sors de la bouche d'un tel !..."

... Car les êtres élémentaires portent nos paroles, portent nos pensées... L'homme est "compénétré" des êtres élémentaires et ne peut rien faire sans leur aide.

Sur les premiers pas de la connaissance, il a toujours tenté de percer le voile qui lui cache ces êtres. Ils sont la nature. Leur présence est. Mais on ne regarde pas impunément derrière le voile sans préparation. L'Esprit des Eléments dit à Capésius :

"l'âme humaine ne me contemple que
lorsque prend fin le service que je lui rends"...

Les êtres élémentaires agissent avec Lucifer et Ahriman, introduisant dans la nature humaine des affinités avec les forces les plus profondes de l'être et ce qui est le plus élevé. C'est ce qui permet de comprendre les biographies de certains mystiques en méditation, qui s'expriment parfois avec une grande sensualité. Une réelle connaissance de la nature humaine éclairerait-elle une réflexion sur la sexualité ? Cette question fut soulevée lors des entretiens qui ont suivi cette conférence.

Il appartient à notre r e s p o n s a b i l i t é d'établir une relation consciente avec les esprits élémentaires, à travers notre propre nature et nos relations humaines. Et cela est possible avec les forces christiques de Pentecôte. Ces forces ont pu devenir une réalité terrestre parce qu'un groupe d'hommes (les apôtres) était réuni dans l'union de leur sentiment pour une action commune.

Manfred Krüger a abordé le chemin de connaissance de Johannes Thomasius, en montrant comment les différents tableaux des "Drames-Mystères" mettent en scène ce qui se passe dans la vie de l'âme du peintre. Chemin qui mène à deux seuils, avec deux gardiens et deux adversaires à surmonter...

Le protagoniste Johannes éprouve un temps de crise. Il vit dans le monde des sens, se perd dans la vie des autres... Maintenant, il regarde en lui :

. O homme, connais-toi !

Le moi s'efface, l'âme s'élève de sa dépouille - alors surgit le double : "Je m'apparais comme un monstre." C'est le point de départ d'une nouvelle connaissance, celle qui va se poursuivre par le

. Perds-toi et tu te trouveras.

La vérité ne se trouve pas en soi, mais dans le véritable Je...

Le premier seuil est gardé par le double, gardien de la peur et du doute à l'égard du monde spirituel. C'est bien cette peur qui entraîne le voile, elle sera surmontée par les forces de courage.

En polarité avec cette connaissance de soi du 2e tableau apparaît au 9e tableau :

. la certitude de soi.

"La première certitude de l'homme,
l'assurance de mon être, je l'ai conquise."

Sur ce chemin, Lucifer et Ahriman déterminent l'expérience du seuil. Lucifer dit :

"Connais-toi - Ressens-moi" : on tourne l'attention vers ce qui se passe dans l'âme, c'est le chemin intérieur. Ahriman dit :

"Connais-moi - Ressens-toi" : en tant qu'être matériel, c'est le chemin extérieur.

Ces deux grandes puissances du mal se lient aux actions des hommes et peuvent produire le bien si l'homme agit de façon justifiée avec leurs forces. Mais, par eux, il n'y a pas de connaissance sans souffrance. Le grand Gardien apporte avec l'expérience du monde la connaissance de la tâche... ; quand l'homme se connaît dans son Je, il devient le monde, et s'il se reconnaît dans le monde, il devient Je...

Il est clair que les "Drames-Mystères" représentent l'enseignement de la science spirituelle sous une forme artistique. Ils contiennent le destin du mouvement anthroposophique, c'est-à-dire, le destin de Rudolf Steiner lui-même. En effet, à travers rythmes et dates, la configuration intérieure du destin de Rudolf Steiner trouve son expression dans la configuration intérieure de ces "Drames-Mystères"...

Avec sa conférence : "L'annonce par Théodora de l'apparition du Christ dans l'éthérique", Athys Floride nous a conduits à saisir cette exigence que demande notre temps : la perception du Christ dans l'éthérique.

L'oeuvre artistique peut-elle délier en l'homme la perception éthérique ? Lorsque l'artiste crée, il **manifeste**, par son **activité**, l'**I d é e** jusque dans l'**oeuvre**; l'essence des mondes élevés se meurt dans l'apparence. C'est un processus d'incarnation : les "Drames-Mystères" ont été **é c r i t s**. Cette mort dans le chemin des sens permet à l'oeuvre de laisser libre celui qui l'approche.

Mais, en retour, il appartient à notre responsabilité de refaire le chemin inverse, c'est-à-dire, de **r e s s u s c i t e r r e** l' **o e u v r e** dans l'âme, en se liant dans sa manifestation au vécu de l'artiste, par une émotion "éveillée", pour atteindre l'Idée-essence primordiale ; ...et, ce chemin appartient au développement d'une perception dans **l'éthérique**.

Il s'agit bien de cette perception qui permet aussi de pénétrer dans les relations profondes entre les êtres, qui évoluent dans les fils invisibles des destins. De même que l'art peut devenir force d'éveil, la vie des relations karmiques devient activité artistique. Et les pédagogues le savent bien... Percevoir les liens karmiques, c'est se lier au cerveau éthérique, à la pensée vivante. Il y a des exercices pour cela.

Les liens forts : Maria-Johannes, Capésius-Félicia, Strader-Théodora, manifestent une tâche essentielle de Rudolf Steiner : introduire dans la culture humaine l'idée du Karma, modifié par l'événement du Golgotha.

Si l'idée préchristique de Moïse fige la règle :
- Je paie à présent ce que j'ai fait dans le passé -
passé --> présent,
le Christ, devenu le Seigneur du Karma, rend le Karma indépendant de cette prédétermination : lorsqu'on aura accompli un acte, le Christ donnera l'acte karmique à faire pour compenser l'acte présent. Ainsi :
présent <-- futur.

La porte est étroite pour reconnaître le Christ dans l'éthérique... Mais depuis la fin du Kali Yuga, en 1899, le temps est venu. Rudolf Steiner nous dit qu'à partir de l'année 1909, l'apparition du Christ dans l'éthérique devient perceptible.

Cette rencontre du Christ doit se faire sur terre, mais si le concept n'a pas été donné, les hommes ne sauront ce qui est :

A l'époque de Jésus, certains n'ont pas su lier le **c o n c e p t** du Messie, annoncé par David, à la **perception** d'une réalité visible. "La lumière a brillé dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue"...

Et l'apôtre Pierre manifeste bien cette pensée qui lie le concept à la perception. Le Christ lui dit : "Et toi, qui dis-tu que je suis ?" - "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant..."

La force christique éthérique est force naturelle en nous pour cette perception.

Trois points importants sur ce chemin :

- le fait de commencer à percevoir l'éthérique dans la nature ;
- lorsqu'on aura accompli un acte, le Christ donnera l'acte karmique pour compenser l'acte présent ;
- l'apparition du Christ lui-même, - Etre de lumière.

De Novalis, dont Rudolf Steiner a dit qu'il fut le messager qui annonçait le Christ et l'Anthroposophie, Athys Floride, à la fin de sa conférence, nous propose un "Fragment", comme une cristallisation...

"Dieu, c'est l'Amour, la réalité suprême, le réel le plus haut."

"Le coeur est la clef du monde et de la vie, c'est pour aimer et pour devoir aux autres qu'on vit dans cette misérable condition.

Notre propre imperfection nous rend aptes à l'intervention d'autrui,
et c'est cette intervention étrangère qui est le but(...)
De ce point de vue, le Christ est donc indubitablement la clef du monde."

(Novalis ; v. aussi éd. Aubier Montaigne, Paris 1973, p. 95)

Les études universitaires ont conduit Laurent Bénac à faire un travail approfondi sur les Dramas-Mystères... "Chemin d'expression des êtres humains modernes", précise-t-il. Le thème : "Les deux aspects de l'initiation moderne".

Pour accéder à la liberté, les hommes ont dû se couper du monde spirituel : la pensée humaine est devenue pensée morte... Pour que cette pensée pénètre l'âme et l'esprit du monde, il faut une impulsion d'amour ; ... et une telle impulsion, pénétrant la pensée, se transforme en

foi, étonnement, dévotion ;

dans le sentiment, elle devient

compassion, amour (aimer, ce n'est pas s'unir, c'est vivre en soi ce qui est en autrui... Strader éprouve la compassion qui va jusqu'à plaindre Ahriman...) ;

dans la volonté :

espérance non passive : elle travaille jusque dans la volonté...
c'est elle qui fait dire à Strader :
"Il arrivera ce qui doit venir."

Sur le chemin de l'initiation, ces vertus permettent de dévoiler le doute, la haine, la peur, les trois ennemis de la Connaissance. Car, VERTUS signifie FORCES.

Les quatre autres vertus : justice, prudence, présence d'esprit-courage et sagesse, confèrent les forces indispensables pour traverser les épreuves du feu, de l'eau, de l'air...

Or, face à la pensée moderne, qui ne peut, si elle reste telle quelle, aborder le monde spirituel, les "Drames-Mystères" montrent entre autres deux chemins possibles :

- celui de Capésius, aidé par Maria... Chemin de l'idéal : "Que ce qui est vrai te guide", et cet idéal, se pénétrant de sagesse, engendre en l'homme, dans son organisme de chaleur, aérien, liquide et solide, l'enthousiasme, la lumière, le son et des germes de vie d'avenir. Chemin où se tient Lucifer...
- celui de Strader, aidé par Théodora. Chemin qui passe par les sens, la nature, chemin où se tient Ahriman. Strader, homme de sciences, va traverser les épreuves du doute, engendré par la pensée moderne, les épreuves de la peur et de la haine du monde spirituel.

C'est grâce à l'amour de Théodora, de l'être spirituel en elle, que cette haine va être transformée.

C'est aussi la force d'amour qui permet de reconnaître les entités spirituelles telles que Ahriman et Lucifer et donc, d'accéder à la liberté.

Ces deux chemins donnent accès au Temple de la Connaissance, du Moi véritable, et chacun peut être "compris" dans l'approche des VERTUS qui sont FORCES de RETOURNEMENT.

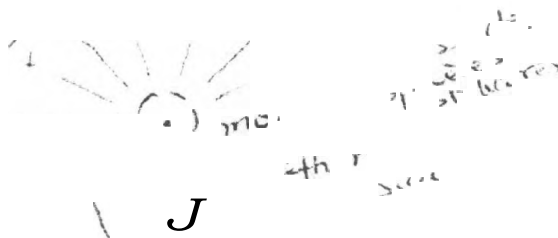
Isabelle Burlotte a introduit sa conférence, "Le Temple solaire dans les Drames-Mystères", avec ce "Fragment" de Novalis :

"Il n'y a qu'un Temple au monde, et c'est le corps humain." (voir aussi éd. Aubier Montaigne, p. 215) Le Temple, c'est le but suprême proposé à l'homme... c'est l'homme qui reçoit le Divin...

Le Temple, c'est le corps humain :

Le Moi de l'homme, d'essence solaire, vit entre le monde sensible et l'esprit.

Il individualise les réalités du spirituel - et dans cette individualisation de la substantialité du monde spirituel, l'homme peut croître à l'infini... jusqu'à l'Homme-Esprit...



Le premier "Drame-Mystère" représente l'archétype humain dispersé dans différentes personnalités. Dans le décor du prélude, un pont. Sur la rive, le Temple souterrain. Et sur l'autre rive, le Temple solaire supraterrrestre... Le Temple souterrain vit dans les profondeurs de l'homme et veut se rejoindre au monde spirituel - ombres et lumière.

Maria n'est pas encore apte à porter entièrement cette lumière du monde, à relier son être spirituel à sa tâche terrestre... L'autre Maria la complète en attendant. Car si la pensée qui veut s'unir à l'essence des choses est déjà claire dans le Temple souterrain, le sentiment et la volonté dorment encore.

On appelait Templum la portion du ciel déterminée par la crosse du bâton des augures. Et, dans le Temple, chaque partie correspond à une partie du monde stellaire. C'est ainsi que des Temples furent implantés dans différents lieux géographiques, en rapport avec différentes forces célestes et, de cette façon, les Templiers ont porté la Sagesse préchristique sur terre.

Le Temple de Salomon est la forme de l'archétype du corps humain...

- la parvis, avec deux colonnes comme des membres,
- le vestibule, lieu du monde obscur où la conscience pénètre dans les profondeurs, il a deux seuils ;
- le sanctuaire en double carré où sont les douze forces créatrices du corps humain et les sept courants qui traversent les organes. Là se tiennent les prêtres ;
- au fond, derrière le voile, le Saint des Saints, lieu obscur recouvert d'or - le Grand Prêtre seul y pénètre, deux fois par an...

L'architecture fait un pont entre les deux rives, permet de réaliser le passage sensible-suprasensible. Car elle transforme la matière.

Quand on travaille un matériau, on l'extrait de son contexte naturel où oeuvraient les êtres élémentaires et, à la place, vient le plan.

Le plan est en quelque sorte l'organisation des cheminements, des mesures, des mouvements liés à la matière. Ce qui reste lorsque la matière se décompose, c'est le plan lui-même, la partie spirituelle liée aux lois du corps physique de l'homme. Le Temple de Salomon a préparé la forme la plus pure du corps des deux Jésus, et, quand le Christ a porté sa mission jusque dans le physique, le voile se déchire, le Temple s'ouvre...

Le peuple juif, lié au Temple de Salomon, se trouvait devant l'épreuve de reconnaître le Christ incarné dans un homme, d'où une double tentation :
- soit de rester trop lié à la forme humaine, à la race, au sang,
- soit d'attendre toujours le Messie - l'Etre solaire - de ne pas reconnaître qu'il s'est lié à la terre.
On retrouve à l'époque des Templiers ces deux tendances chez Strader et Capésius. Le juif Simon a quelque chose en lui qui repousse la lumière du Christ. Dans son incarnation suivante en tant que Strader, Théodora l'aidera à résoudre le noeud de son destin. Capésius, dans son incarnation antérieure comme Templier, se lie aux idéaux du Temple, mais n'assume pas les suites de son hérédité terrestre.

La matière est éclairée par l'esprit manifesté dans cette matière. Alors le bâtiment devient homme :
"Il n'y a qu'un seul Temple au monde, et c'est le corps humain."

Durant cette semaine, des activités artistiques ont été proposées... : Eurythmie, Art de la parole, Modelage, avec Marie-Odile Ribéreau-Gayon, Evelyne Guillo-to, Silvia Flury. Denis Ruff a conduit plusieurs visites du Goetheanum.

On peut être saisi par le caractère "actuel", voire d'avenir, des Drames-Mystères. Chacun des personnages de cette oeuvre est homme moderne, en ce sens qu'il lutte pour accéder à la vérité, et donc à la liberté.

Michèle Lemonde

LA JOURNEE DE CAEN

Le dimanche 17 juin 1990 a eu lieu, à Caen, une rencontre des groupes d'étude anthroposophique de l'Ouest de la France. Cette journée visait à rassembler les Groupes de Normandie et de Bretagne, et l'on peut dire que ce but fut atteint, puisque au moins quatre vingts adultes se retrouvèrent ce jour-là.

En effet, les Groupes de Mayenne et de Bretagne (essentiellement originaires de Fontaine-Daniel et de Vannes) et quelques personnes de Seine-Maritime se joignirent dès 10 h 30 au Groupe de Caen pour une passionnante présentation offerte par Bruno Denis, du retable d'Issenheim.

Puis, après un pique-nique en commun sous un soleil radieux, adultes et enfants purent apprécier le spectacle d'eurythmie conçu par Odile Jolyt, et qui laissa une profonde impression.

La visite guidée de l'Abbaye aux Hommes de Caen et de l'église Saint-Etienne qui suivit donna à plus d'un l'envie de revenir dans la ville de Guillaume le Conquérant. Enfin, vers 17 heures, les groupes se séparèrent avec le sentiment que les liens existants s'étaient renforcés.

Catherine Cauvet

UNE BRANCHE PEUT-ELLE SE METTRE EN VACANCES ?

Il y a maintenant plus de trois ans que nous nous sommes posé cette question à Colmar. Faute d'y répondre catégoriquement, nous avons pris la décision d'essayer de travailler pendant les mois de juillet-août tous les mardis.

Ainsi pendant trois étés, nous avons fait cette expérience qui fut positive : par la participation de membres réguliers et de passage (de 1 à 15), par les rencontres sociales et humaines et pour la Branche elle-même qui a pu recevoir les fruits de notre travail en septembre.

Ces périodes de vacances en petit groupe nous ont permis de nous rappeler qu'aller à une Branche, c'est d'abord faire des rencontres avant d'y apprendre des connaissances.

Certaines personnes s'y sont vraiment révélées et exprimées. Une seule fois un membre s'est retrouvé seul, il a lu la conférence à haute voix, faisant l'expérience que la Branche ne s'adresse pas uniquement aux personnes physiques.

La Branche d'été a été suivie avec assiduité par les uns et en alternance pour d'autres.

Cette année furent étudiées les quatre premières conférences de *'Histoire de l'art...* de Rudolf Steiner (en préparation du travail sur l'art qui était prévu pour septembre) et, pour ceux qui ont assisté, il reste, en plus des conférences, tous les livres d'art feuilletés, toutes les images collées aux murs avec les explications d'Elisabeth Reitter et des autres participants.

Ce fut un long et beau voyage pour ceux qui sont restés et une envie de tous : organiser un voyage en Italie.

Yann Le Coquic

PORTER LA TERRE, ENSEMBLE !

Jusqu'à maintenant, le paysage était façonné par les paysans et aussi, si l'on remonte plus loin, par les communautés religieuses. La mission du paysan était de nourrir ses frères et d'entretenir le paysage.

De nos jours, le paysan est devenu un exploitant agricole, un chef d'entreprise performant, qui assure une production destinée à "alimenter" l'industrie agro-alimentaire. De culture, le travail de la terre est devenu industrie. Derrière les produits que les citadins trouvent dans la grande distribution, ils ne voient plus la relation : TERRE - ANIMAL - HOMME. (Beaucoup d'enfants ne savent plus que le lait acheté en "Tetra Brik" provient de la vache, et beaucoup d'adultes ne savent plus non plus que, pour avoir du lait, il faut que cette vache ait eu un veau !) L'homme de la ville devient alors déraciné, sujet au stress, au doute de lui-même... L'agriculteur-exploitant ne se retrouve plus dans son métier. Il se culpabilise par rapport à la pollution qu'il engendre, la souffrance qu'il inflige aux animaux (élevage en batterie). Le paysage est dévasté, car le système économique dans lequel nous vivons ne rétribue que ce qui est productif.

Voilà un tableau actuel qui peut-être, me direz-vous, ne concerne pas les anthroposophes et les biodynamistes. Et pourtant si, d'une certaine manière. Nous avons environ 150 fermes biodynamiques et 1 500 anthroposophes en France. Or une production importante

des paysans biodynamistes (en particulier la viande) part dans le circuit classique. Ce sont les élevages laitiers qui fournissent en grande partie les veaux de huit jours destinés à l'engraissement industriel. Peu d'anthroposophes sont informés quant à l'importance d'une alimentation de qualité. Beaucoup de paysans biodynamistes, au bord du gouffre, ne peuvent plus faire face aux charges économiques et sociales. Débordés par les travaux quotidiens, ils délaissent le paysage: les arbres qui meurent, les ronces qui envahissent les haies et les champs trop pentus.

L'Homme porteur de la Terre, afin de poursuivre l'oeuvre du Créateur ! Des initiatives se développent dans les régions. Et c'est surtout là qu'une nouvelle prise de conscience peut réellement s'incarner et porter des fruits. Par un travail étroit entre les paysans et les citoyens, à l'occasion de "journées portes ouvertes", d'animations diverses (fêtes cardinales, élaboration des préparations, journées "compostage", corvées de bois de chauffage, plantations d'arbres, taille, greffage...).

La collaboration avec les pédagogues et les thérapeutes : accueil de classes, d'enfants ou d'adolescents sur la ferme. Participation des citoyens aux activités de la ferme et en même temps bonheur pour les fermiers de participer au chant, à la peinture, à l'eurythmie...

Pour conclure, je voudrais rappeler quelques initiatives qui se sont déroulées au cours de l'année :

- Journée "Portes ouvertes" à la ferme des Places dans le Cher ; thème : Il n'y aura demain d'agriculture de qualité qu'avec des clients partenaires.
- Journée "Portes ouvertes" à la ferme de l'Aoujol dans l'Aude. Présentation de la ferme, les perspectives d'avenir pour cette ferme en sommeil.
- Journée "Portes ouvertes" à la ferme de Brane dans le Gers.
- Exposition des Jardins de l'Utile et de l'Agréable à Pau, qui a attiré plusieurs milliers de visiteurs et qui constitue, à mon avis, une trame admirable pour ce que l'on veut faire.
- Fête du pain dans le Limousin, - fête du pain dans les Pyrénées, et bien d'autres manifestations.

Voilà donc, brossé en quelques lignes, ce que nous essayons de faire. Puisse la solitude des citadins rencontrer la solitude des paysans !

Féconder l'avenir pour sauver, porter la Terre et poursuivre notre évolution avec elle.

Philippe Derrez, 32290 Saint-Pierre d'Aubezies

L'EURYTHMEE EN ROUMANIE.

Le Ministre de la Culture Roumaine, Mr *Andreï Plesu*, invite officiellement la Troupe de l'Eurythmée-Paris à faire une tournée dans son pays du 2 au 13.XI.1990 dans les villes suivantes : Cluj (Klausenburg) le 2, Sibiu (Hermannstadt) le 4, Brasov (Kronstadt) le 5, Bucuresti le 8, Deva le 11, Timisoara le 13 novembre ; en Autriche : Vienne le 16 novembre 1990.

Toutefois le gouvernement roumain se trouve actuellement dans l'incapacité d'assumer les moindres frais de cette tournée. Les membres de la Troupe de l'Eurythmée-Paris offrent donc gracieusement leur spectacle à ce peuple encore si durement éprouvé. La Troupe vous serait infiniment reconnaissante pour toute aide financière.

CCP 23 123 24 B Paris : Union pour l'Eurythmie.

Etant donné que le car roumain repartira dans son pays après avoir ramené la Troupe à Paris, profitons-en pour le remplir de tout ce qui peut servir aux Roumains : vêtements, papier, médicaments, matériel pédagogique (livres, instruments, crayons, couleurs, jouets,...), etc. - tout - est une aide pour les Roumains.

A envoyer ou déposer jusqu'au 17.XI.90 chez : Danielle Roy, 1 av. Pommerots, 78400 Chatou, (1) 30 71 38 56.

Marie-Claire Couty

CHRISTIAN HØGSBERG EST MORT !

Le directeur de la troupe d'eurythmie danoise "Ildfuglen" (Oiseau de feu) a succombé à un arrêt du coeur, le 12 septembre 1990 à Hambourg, dans sa 43e année. Après son activité dans la troupe du Goetheanum, Christian Høgsberg, auteur également d'oeuvres dramatiques, épi-

ques et lyriques, a étroitement lié l'eurythmie aux autres arts de la scène dans le cadre du travail d'Ildfuglen. Cette troupe s'est fait connaître à l'échelle mondiale par ses tournées. Peu de jours avant sa mort, Christian Høgsberg rédigea l'article suivant pour la feuille d'informations du Goetheanum :

UN CRI DANS LE DESERT

Au Goetheanum, siège principal de notre mouvement, un grand espace est accordé à l'art eurythmique. Oui, aussitôt que le Goetheanum eut sa mission de facteur culturel, Rudolf Steiner donna une place centrale à l'eurythmie - et certainement, dans la mesure du possible, un minimum vital était garanti aux eurythmistes du Goetheanum.

Maintenant, après trois générations, l'eurythmie artistique existe à beaucoup d'endroits du globe ; et les conditions de son existence sont catastrophiques. L'art eurythmique ne peut être réalisé d'une manière vraiment professionnelle qu'à de très rares endroits, notamment là où se trouvent des écoles d'eurythmie ; c'est la vie qui le dit. Nous qui portons cet art, nous dont cette impulsion dépend, devons attirer l'attention sur cette situation catastrophique.

On se réjouit du résultat d'études des diplômé(e)s sur la scène - mais quel avenir incertain pour l'eurythmie artistique ! Nous sommes réjouis à la vue de nombreux groupes cultivant cet art ; mais si nous sommes réellement honnêtes, nous devons reconnaître tout à fait clairement : la plupart d'entre eux n'ont pas la possibilité financière de développer un art professionnel authentique et pourtant, c'est de cet art-là que notre époque a besoin.

Nous ne pouvons pas toujours nous contenter d'offrir au monde des expérimentations bien intentionnées. Les signes du temps parlent tellement fort que nous devons ici être tout à fait vrais. Certes, il y a l'Eurythmée de Stuttgart, la troupe de Hambourg et encore quelques autres troupes professionnelles dans le monde. Mais dans les pays du Nord, par exemple, c'est uniquement

grâce aux plus grands sacrifices que les programmes peuvent être mis sur pied. La plupart des groupes ne peuvent répéter que deux ou trois jours par semaine ! Je vous en prie : un théâtre professionnel qui répète deux à trois jours ? C'est à désespérer.

Nous, à "Ildfuglen" Aarhus, réalisons en forçant, par tous les moyens imaginables, une semaine entière de répétitions, mais l'incertitude d'un mois à l'autre est, pour beaucoup de gens, à peine concevable. De nombreux autres groupes pourraient certainement, eux aussi, parler de leurs expériences pénibles.

Dieu merci, il y a un Goetheanum, où il est possible de subsister en tant qu'eurythmiste. Mais la Société universelle doit se réveiller et voir la situation mondiale ! Il se peut que ce soit trop tard - il se peut que nous n'accomplissions pas notre tâche. L'eurythmie artistique a besoin d'argent. J'espère que le Comité directeur et toute la Société universelle entreprendront quelque chose dans ce domaine.

Christian Høgsberg (traduction Gudula Gombert)

L'article et la présentation ont paru dans *Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht*, 23.IX.90, p. 180.

FEU ARDENT

D'où vient donc le feu ?
Qui était présent lorsque cet espace
et le temps majestueux furent créés ?
D'où vint tout ce soleil ?
Qui pressentait que cette vie
peut monter si puissamment ?
- Et l'âme du feu chante :
Au coeur de l'été
où les flammes fleurissent,
où l'étincelle est une étoile,
où les ardeurs sont des êtres vivants,
là, tu es feu,
là, tu es pourpre fulgurante,
là, tu es
la création même.

- Et l'âme du feu se tait.
L'été brûlait, brillait
et donnait la vie.
Reste le rêve
d'une âme de feu, qui monte.

Christian Høgsberg (traduction Gudula Gombert)

FEUERGLUT

Wo kommt das Feuer her ?
Wer war dabei, als dieser Raum
und die hohe Zeit geschaffen wurden ?
Woher kam all die Sonne ?
Wer ahnte, dass dieses Leben
so mächtig steigen kann ?
- Und die Feuerseele singt :
Im Herzen des Sommers,
wo die Flammen blühen,
wo Feuerfunke Stern heisst,
wo die Gluten lebendige Wesen sind,
da bist du Feuer,
da bist du blitzender Purpur,
da bist du
die Schöpfung selber.
- Und die Feuerseele schweigt.
Der Sommer glühte, funkelte
und gab Leben.
Jetzt träumt
eine steigende Feuerseele.

In : Christian Høgsberg, *Feuerspeer* (Lance de feu),
Hannoversch Münden, 1984, p. 21.

REVUE TRIADES

Le numéro d'automne est paru. Intitulé

LA FORCE DE TRANSFORMER

il contient les articles suivants :

Qu'y a-t-il derrière Saddam Hussein ? (Gerald Häfner)
Le Pétrole, le Dragon et la Bête de
la Mer

(José Dupré)

Vaincre et transformer la peur (Michaela Glöckler)
La rencontre avec le double - III (Athys Floride)
Méditation et individualité - II (Raymond Burlotte)
Vers une métamorphose de la philosophie, Rudolf Steiner à Weimar - II (Paul-Henri Bideau)
La symétrie dans la nature et dans les ouvrages de l'homme (Denis Ruff)
Van Gogh, le paysan des couleurs (avec 2 quadrichromies) (Daniel Moreau)
Impressions hongroises (János Darvas)
La dynamique de la tartine (Joël Acremant)
Prix du N° 57 F + 8 F port, à commander à Revue Triades, 15 rue Albert-Joly, 78360 Montesson.
Tél. : (1) 30 53 11 18. CCP 2999 64 D Paris.

Nous rappelons à nos abonnés que l'abonnement **coïncidera** désormais avec l'année civile. Ils ont le choix de se réajuster en fin d'année 1990 ou en fin d'année 1991.

- Pour les abonnements jusqu'à fin 1990 (2 numéros à venir), la somme à régler est de : 100 F (France), 120 F (étranger), 150 F et plus (soutien), 60 F (réduit France, sur demande, 70 F réduit étranger, sur demande).
- Pour les abonnements jusqu'à fin 1991 (6 numéros à venir), la somme à régler est de : 300 F (France), 360 F (étranger), 400 F et plus (soutien), 180 F (réduit France, sur demande), 210 F (réduit étranger, sur demande).
- Pour les personnes qui s'abonneraient nouvellement, l'abonnement pour l'année 1990 (4 numéros du printemps à l'hiver) est de : 200 F (France), 240 F (étranger), 300 F (soutien), 120 F (réduit France, sur demande), 140 F (réduit étranger, sur demande).

NOUVELLES PARUTIONS

EDITIONS ANTHROPOSOPHIQUES ROMANDES, 11 rue Verdaine, CH 1204 Genève :

Hella Wiesberger : Marie Steiner de Sivers, une vie au service de l'Anthroposophie. Publication d'archives. Une documentation biographique.

Années d'adolescence en Russie. - Peut-on trouver dans l'Art le sens de l'existence ? - Rencontre et amitié avec Edouard Schuré. - Importante correspondance avec le poète dont elle traduit en allemand certaines oeuvres. - Rencontre avec Rudolf Steiner, leur collaboration, son soutien dans l'organisation des conférences, dans le domaine artistique, dans le domaine ésotérique. - Traduction et mise en scène des Mystères de Schuré, prélude à l'élaboration et à la création du Drame initiatique moderne de Rudolf Steiner. - La scène à Dornach, le Goetheanum. - L'activité d'éditrice des oeuvres de Rudolf Steiner.

Sa correspondance permet de percevoir une activité allant jusqu'au sacrifice d'une épopée de l'esprit, au service de l'oeuvre de Rudolf Steiner.

Traduction de Georges Ducommun. 432 pages, 70 photos et 31 fac-similés. 30 FS.

Rudolf Steiner : L'Homme, une énigme. Sa constitution, ses 12 sens.

Le masculin et le féminin. Projection de la prochaine incarnation sur l'actuelle. Métamorphose de la nature corporelle d'une incarnation à l'autre. L'être humain et les êtres élémentaires. Le savoir profané passe au service d'Ahriman. 12 zones sensorielles et 7 processus de vie, leur métamorphose par l'intervention des forces luciférienne et ahrimanienne. Répartition occulte et mystère des nombres. Représentation rétrospective : un exercice d'expérience spirituelle. Les processus sensoriels vivifiés, les processus de vie imprégnés par l'âme. Mémoire et habitude : métamorphoses d'expériences spirituelles antérieures influencées par Lucifer et Ahriman. Pensées gravées dans l'essence de l'univers. Responsabilité face aux pensées. Tendances au mensonge et à la passion. Métamorphose des bras en sens du langage, des genoux en sens du toucher de la prochaine incarnation.

Traduction Henriette Bideau. 15 conférences faites à Dornach du 29.VII. au 3.IX.1916 (GA 170), dont les conférences 5, 6 et 9 ont été signalées par le Goetheanum (v. Bulletin Anthr. II/90, p. 5). 370 pages. Relié 20 FS.

Thomas Göbel : Vie sensorielle et imagination, sources de l'art. Les douze sens de l'homme.

Les sens, leur relation avec les parties constitutives de l'homme : les sens du sentiment, les sens de la volonté, les sens de la pensée. Utilisation des sens dans les sciences. L'art et les sens. La fécondation par l'âme des processus de vie, l'imagination artistique.

Traduction Elisabeth Lambercy. 154 pages. Broché 20 FS.

RAPPEL : Rudolf Steiner, L'art à la lumière de la sagesse des Mystères.

Technique moderne et art. Science spirituelle face à la technique. Le génie de la langue. Origine des arts. Rapport des arts avec la constitution humaine. Expérience morale-spirituelle des couleurs, des sons, des formes. Naissance de la forme à partir de la couleur. Moralité et force créatrice, immoralité et créations démoniaques.

Traduction Henriette Bideau. 8 conférences, Dornach, 28.XII.14 - 4.I.15 (GA 275). 217 pages. Relié 20 FS. (1987) (Voir Bulletin Anthroposophique II/90, p. 6 : Travail 1990.)

EDITIONS DU CENTRE TRIADES, 4 rue de la Grande-Chaumière, 75006 Paris :

Rudolf Steiner : Les puissances spirituelles et l'histoire du monde Interventions des puissances spirituelles dans les événements de l'histoire universelle. 7 conférences, Dornach, 11-23.III.1923 (GA 222). Traduit par Gabrielle Wagner. 15,5 x 23 cm, 120 pages, 84 F (port en sus 10 %).

Rudolf Steiner : Âmes des peuples. La mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports avec la mythologie germano-nordique. 11 conférences, Christiania (Oslo), 7-17.VI.10 (GA 121). 2e éd., traduction d'Henriette Waddington révisée par Gabrielle Wagner. 15,5 x 23 cm, 212 pages, 105 F (port en sus 10 %).

LE PREMIER PRIX DE POESIE DE LA VILLE D'ANGERS

a été attribué à Christine Barathon-Calvat pour son recueil de poésies *le Sentier du breuil* (préfacé par Edmond Humeau), en vente à la librairie Pentagram', 15 rue Racine, 75006 Paris, (1) 43 26 99 99.

I N F O R M A T I O N S

UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

- AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue de la Balance :
- Dimanche 18.XI. à 16 h 15 : XVIIIe leçon
- CHATOU : Salle Novalis, Centre Perceval, 5 r. G.-Clémenceau :
- Dimanche 4.XI. à 18 h 00 : Entretien VIIIe leçon
- Vendredi 30.XI. à 20 h 30 : IXe leçon
- COLMAR : 14 rue de Turckheim :
- Vendredi 16.XI. à 20 h 30 : VIe leçon
- LYON : Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, St-Genis-Laval :
- Dimanche 18.XI. à 9 h 45 : XIXe leçon
- LA MHOTTE : - Dimanche 11.XI. à 11 h 00 : XVe leçon
- PARIS : Salle R. Steiner, 2 rue Grande-Chaumière, Paris VIe :
- Dimanche 11.XI. à 10 h 00 : IIIe leçon. IVe: 2.XII.
- STRASBOURG : Branche Novalis, 3 r. du Schnokeloch, Koenigshoffen :
- Dimanche 18.XI. à 10 h 45 : I. Stunde
Branche Louis-Claude de St-Martin, 18-22 r. Fonderie :
- Dimanche 18.XI. à 10 h 00 : IIIe leçon de répétition
et Entretien
- TOULOUSE : 45 rue Riquet :
- Vendredi 2.XI. à 10 h 00 : VIIe leçon de répétition
- TREBONS : - Dimanche 4.XI. à 10 h 00 : IIIe leçon
- VALENCIENNES : 62 rue de Paris (Ier étage) :
- Dimanche 25.XI. à 16 h 30 : XIVe leçon

SOCIETE ANTHROPOSOPIQUE EN FRANCE : voir Bulletin XI/90, pp. 21 sv.

ACTIVITES DES BRANCHES

Branche Albert le Grand, Salle R.Steiner, 2 r.Gde-Chaumière, Paris VIe :
Réunions de la Branche les jeudis 15, 22, 29 XI. à 20 h ("Le pont...") ;
pour les membres ne pouvant pas se déplacer le soir, les lundis
5, 12, 19, 26, de 15 h à 16 h 30, précédées à 14 h 30 d'une séance
d'eurythmie avec Odile Jolyt. Jeudi 8.XI. : Fête des morts.

Conférences publiques, le samedi à 17 h 30 :

03.XI. : L'Europe, terre de dialogue : de Socrate à Václav Havel.
Par Hà Vinh Tho (St-Prex).

10.XI. : Odilon Redon (II). Par Gérard Klockenbring. (Avec projections.)

17.XI. : Zodiaque et zoologie : l'art d'observer les animaux pour
étudier le zodiaque. Par Etienne-Jean Delattre.

24.XI. : La symétrie dans la nature et dans les oeuvres de l'homme
(avec projections). Par Denis Ruff (Arlesheim).

Cours publics d'Anthroposophie : les lundis 5, 12, 19, 26, à 20 h :

"L'homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments" (7e et 8e conf.), avec Jean Cron et Gudula Gombert.

Branche d'Avignon et de sa Région : v. Bulletin X/90, p. 29.

Le groupe d'étude chez Simone Brun à Avignon, le mercredi soir à 20 h tous les 15 jours, étudie à présent "Les entités spirituelles dans les corps célestes et les règnes de la nature", GA 136.

Branche Nicolas de Cuse, 5 chemin de Sanzy, 69230 St-Genis-Laval :

Voir Bulletin X/90, p. 30. Ve. 16.XI, 2 chemin de Lorette (Ecole) :

Francis Paul Emberson : "Les machines de l'avenir seront-elles morales ?"

9/10 et 23/24.XI chez Simone Blanc, La Côte, 69510 Thurins, 78 48 95 98 :

stages d'alimentation biodynamique avec Joël Acremant.

Branche Mathias Grünewald : v. Bulletin X/90, p. 30.

Lu. 12, 26 "Kunst u. Kunsterkenntnis", GA 271 (M. Stamm), 20 h 30.

Groupe de travail lu. 5, 19 : "L'Evangile de St Jean..." (Cassel), 20 h 30.

10/11 Congrès au Kleebach (voir Bulletin IX/90, p. 23).

Branche Manès, 47 rue Riquet, 31000 Toulouse, tél. 61 40 04 32 :

Toulouse : Je. 1er nov. : Fête de la Branche de 11 h à 18 h, Salle

Polyvalente de l'UNESCO, 79 allées Ch. de Fitte (repas-partage

"hors du sac"). Conférence d'Attila Varnai : "La signification

du Temple autrefois et aujourd'hui" suivie d'échanges.

Ve. 2.XI : réunion avec Attila Varnai, à partir de 11 h.

Di. 25, à 11 h 15 au Salon des médecines naturelles, conférence du

Dr Robert Kempenich : "Les maladies de l'immunité du point de vue

de la médecine anthroposophique".

Association Jardin Novalis : conférence de Violette Barbotin :

"Pédagogie du petit enfant". Renseignements : 61 86 73 80.

Carcassonne : rens. 68 69 45 36.

Association Michaël du Volvestre : rens. 61 90 48 06.

Gers : étude de "Théosophie", chez Patrick Larrive, les mercredis :

La Serre d'en haut, 32420 Simorre, 62 65 35 43.

Trébons : rens. 62 95 30 29.

Branche Michaël, 68 rue de Caumartin, Paris IXe :

Réunions de la Branche : ma. 6, 20, à 14 h 30 "L'art à la lumière..."

Cours public : je. 8, 15, 22, à 18 h 30 : "La science de l'occulte",

parties I, II, III.

Branche Novalis, 67e rte des Romains, 67200 Strasbourg-Koenigshoffen : Travail des membres animé par Elfriede Maurer : "Von Jesus zu Christus", un mardi sur deux, à 20 h 15, depuis le 25.IX.

Travail des membres animé par Robert Matt : "Der übersinnliche Mensch anthroposophisch erfasst", La Haye, 13-18.11.23, di. 25, à 10 h.

Manifestations semi-publiques, pour membres et amis :

Commémoration des morts, je. 1.XI, 10 h 45, Salle des Fêtes (Ecole).

Local de la Branche, 3 rue du Schnokeloch, Koenigshoffen :

Cours d'introduction à l'Anthroposophie R. Bruckmann 88 56 19 38.

Travail introductif "Théosophie" : René Wisser 88 69 93 05.

1 rue du Presbytère, Geispolsheim, 88 68 81 19 : Cours aux agriculteurs de R. Steiner en allemand (Ass. culture biodynamique).

Bibliothèque et salle de lecture lu. de 14 h 15 à 17 h.

Branche Blaise Pascal, Chatou, renseignements (1) 39 76 41 43:

Me. 7.XI, 20 h 30, les membres de la Branche ainsi que leurs amis sont invités à l'Ecole Perceval, à une conférence avec diapositives sur Vincent Van Gogh, "Une vie pour la couleur", par Marlis Gille.

Me. 21.XI, 20 h 30, les membres de la Branche sont invités à l'Eurythmée à la Fête des Défunts (1 rue François-Laubeuf).

Les autres mercredis les réunions de Branche se tiennent à l'I.P.C., 20 route de Maisons.

Branche Raphaël, 15 rue des Muguets, 68330 Huningue (local 9 r.E.-Jung): Réunions de Branche :

Me. 7, 14, 21, 28, à 20 h 30 : fêtes cardinales (étude libre).

Ve. 9, 23, 20 h 15: R.St. "Das Matthäus-Evangelium" (Heinrich Buser). Cours d'introduction à l'Anthroposophie :

Lu. 12, 26, 20 h 30 : "Théosophie" (Jean-Marc Babout, Georges Blum).

Ve. 2, 16, 30, 20 h 15 "Die Geheimwissenschaft im Umriss" (G. Blum).

Géométrie projective ; voir Bulletin IX/90, p. 24.

Branche Christian Rose-Croix, B.P. 9247 34043 Montpellier Cédex :

Réunion d'Anthroposophie générale, ouverte à tous, sa. 17.XI., de 14 à 18 h, Centre U.F.C.V., 2529 av. du Père-Soulas, Bus n° 7 :

Eurythmie avec Jacqueline Tissot, "La science spirituelle dans ses applications pratiques, exemple : le médicament" (film des laboratoires Weleda), Daniel Marmet ; "Van Gogh", Claire Courdil.

Rens. Daniel Marmet 67 41 33 67, Nicole Arvis 67 64 23 56.

Cercle d'études sur les rythmes : lu. 26, à 20 h 30, chez D. Marmet.

Travail des membres et groupe de pédagogie : v. Bulletin X/90, p. 31.

Groupe d'Amélie-les-Bains et de Perpignan : v. Bulletin IX/90, p24.

Branche Thomas d'Aquin, Le Moulin de Grais, 12 rue du Lavoir, 91370 Verrières-le-Buisson. Rens. Christiane Chain (1) 60 11 26 85 : Réunion des membres le mercredi de 20 h 30 à 22 h.

Groupe d'étude "L'Évangile selon Jean" de R. Steiner (Hambourg),
les mercredis 7 et 21.XI. de 19 h 15 à 20 h 15.

Groupe d'étude "La philosophie de la liberté" me. 14 et 28 (19 - 20 h 15).

GROUPES DE TRAVAIL ET ACTIVITES DIVERSES

"Tournant du Siècle" : La prochaine rencontre publique aura lieu les
samedi 17 et dimanche 18.XI au Centre Perceval, 5 rue Georges-Clémenceau
à Chatou, sur le thème : "Esprit de Chartres et Goethéanisme dans les
transformations de la fin du siècle". Rens./inscr. : Paulette Caron
(1) 39 76 41 43 ou Suzanne Joseph (1) 30 71 37 65.

Reprise du groupe social animé par Michel Joseph (rens. (1) 30 71 37 65):
observation de la situation mondiale et étude des conférences d'Oxford
"L'être humain dans l'ordre social", ve. 16.XI et 7.XII, à 20 h 45,
au Centre Perceval, 5 rue Georges-Clémenceau, 78400 Chatou.

Etudes anthroposophiques pour médecins :

Un nouveau cycle de 3 années de cours d'Anthroposophie médicale a
débuté, à Chatou, depuis le 29.IX.90. Le programme général comprend
six cours : 1) Méthode de connaissance et épistémologie, 2) Etudes
de la nature humaine, 3) Etudes de la nature minérale, végétale et
animale, 4) Le chemin personnel du médecin, 5) Eurythmie thérapeutique,
6) Peinture thérapeutique (pour la première année).

Il est ouvert aux médecins, dentistes et étudiants en ces disciplines.
Pour tous renseignements, écrire à : Dr Pierre Scarsini, 17 av. Joffre,
78400 Chatou.

Une étude en groupe se poursuivra toute l'année, un jeudi sur deux,
le soir, à Chatou, centrée sur les ouvrages de R. Steiner : *Théorie
de la connaissance chez Goethe* et *L'art de guérir*. Ce groupe ne peut
comprendre que des praticiens ayant déjà approfondi les bases de
l'Anthroposophie. Renseignements à la même adresse ou par le
Dr Jean Chazarenc, 11 bis rue des Fonds Huguenots, 92420 Vaucresson.
Congrès annuel de l'Association Médicale Anthroposophique en France
du lundi 6 au jeudi 9 mai 1991 à Chantilly (60). Le thème de ces jour-
nées de travail sera : "La médecine et les arts thérapeutiques". Il
sera ouvert à tous médecins, dentistes et paramédicaux.

Groupe de l'Allier, La Mhotte, 03210 St-Menoux : v. Bull. IX/90, p. 24.

Société anthroposophique - Groupe de Lorraine, c/o Gabrielle Wagner,

13 rue d'Austrasie, 57000 Metz, rens. 87 56 91 16, 87 36 11 20 :

Le dimanche 3.XI à 16 h, Annette Roy nous entretiendra des différents
aspects du karma (au local : 95 Sente à My, 5e étage).

Réunions des membres je. 8 et 22, à 20 h 30 ("Le pont", 5e conf.)

Cours d'introduction ma. 13 et 27 à 20 h 15 "La science de l'occulte".

Cours de peinture du ve. 16 (15 h) au di. 18 (de 9 h 30 à 12 h).

Médecine familiale anthroposophique : entretiens sur l'alimentation
sa. 24, à 14 h 45 (Dr Marc Taverritti).

L'Association Waldo Emerson, 9 rue Jules-Ledin, 42000 St Etienne, 77 38 10 76, a inauguré le jour de la St-Michel (avec le concours d'Attila Varnai "L'homme et les esprits élémentaires" et de Gudula Gombert "Du charbon au cristal") sa salle de réunions, jouxtant le magasin "Le Grain d'Ellébore". Des cours d'eurythmie sont donnés toutes les 3 semaines depuis le samedi 6.X. par Jacqueline Tissot. Prochaine conférence dans cette salle : sa. 10.XI. à 15 h, par Serge Bellelle, "L'alimentation biodynamique, un chemin vers le Je suis".

Ecole Libre St-Michel, 67e rte des Romains, Koenigshoffen, Strasbourg: Cours d'eurythmie dirigés par Viviane et Laurent Schimmel, le mardi à 20 h 15. Pour débutants. Chorale dirigée par Jean-Paul Richert, le lundi à 20 h 30.

Groupe de Tours :

Réunion des membres lu. 18 h 45 au Petit Porteau, Joué-lès-Tours.

Thème : étude des cycles sur les Evangiles de Rudolf Steiner.

Réunions publiques un samedi sur deux à 18 h au Beffroi à Tours.

Thème n° 1 : étude de "Théosophie" et "Etudes psychologiques..."

Thème n° 2 : étude de "Karma", tome I.

Eurythmie avec Nadia Zorzetto, rens. 47 53 88 84, au Beffroi à Tours le 3.XI, à 20 h, à la Maison pour Tous (Joué-lès-T.) le 16.

Biodynamie, rens. 47 67 14 46 : dynamisations chez les agriculteurs et jardiniers di. 11.XI, à 15 h. Cours aux agriculteurs di. 9 (11h).

Pédagogie, rens. 47 53 88 84 : Atelier-enfants 3 à 6 ans le mercredi de 9 h à 16 h. Fêtes cardinales publiques.

Groupe de Troyes (Alain Dubois 25 49 14 90, Dr Philippe Martel 25403072):

Réunions le mardi à 21 h, Ecole Perceval, 251 fbg Croncels. Etude : L'atmosphère de la région. Le calcaire dans le monde animal et chez l'être humain. Prochaine étude : "Cheminement intérieur et pratique de la vie" (Jörgen Smit).

Les frais de confection et d'envoi du Bulletin sont, pour les membres de la Société anthroposophique en France, inclus dans la cotisation annuelle (1 050 FF, dont 500 FF pour le Goetheanum). Aux autres membres de la Société anthroposophique universelle, il est demandé une participation de 200 FF pour la période de janvier à décembre 1990, de préférence par virement sur CCP Paris 6572 12 S.